

Arts martiaux : Du sport à la spiritualité

Amateurs d'épreuves physiques, mentales, et spirituels, les arts martiaux répondent tout à fait à ces critères.

Dans notre langage quotidien, les arts martiaux renvoient aux techniques de combats asiatiques, qu'ils soient japonais, chinois, coréens, ou thaïlandais, ... ces derniers sont les plus connus au monde.

Littéralement parlant ce terme se compose de « Art » et « Martial » dérivé du latin « mars » qui veut dire « brave », et c'est l'art des combats ainsi que le discernement et la connaissance du soi. L'expression « art martial » concerne initialement les pratiques martiales japonaises, ces dernières utilisent un mélange de techniques de combats ainsi que le développement de la philosophie qui quelques fois est proche de la religion.

L'histoire de ces pratiques remonte aux premiers âges de l'humanité et se traduit par un complexe système de diffusion parmi les cultures du monde.

Au japonais par exemple ; à l'origine des épreuves de force qui se manifestent dans les rites « Shinto » (religion fondamentale et la plus ancienne au Japon) durant la période préhistorique , le Sumo fut installé dans les cérémonies des cours impériales, ce dernier est considéré comme le précurseur des « Budō » (autrement dit les arts martiaux japonais traditionnels). Cette pratique a pour but de forcer les pratiquants réciproquement à faire sortir son adversaire du « Dohyo » (cercle situé au centre de l'arène de combat) ou juste lui faire poser une partie de son corps dans le cercle (en excluant la plante des pieds). Caractérisé par le gabarit des lutteurs ainsi que les rites traditionnels qui entourent le combat, il fut mentionné pour la 1ère fois en 712 dans le « kojiki » 1^{er} livre d'écriture japonaise.



Dans notre pays, les arts martiaux connus et les plus pratiqués sont généralement : le karaté, le judo, le taekwondo, le kempo, ...

Dans cette modeste partie on va s'intéresser « L'aikido Iwama Ryu Budo », qui prend un essor considérable à travers le territoire national grâce aux différentes écoles qui proposent leurs services ainsi qu'aux différents stages nationaux et internationaux dirigés par : Maître SEBBEGH Said (5^e Dan Iwama Ryu International) et Maître Daniel TOUTAIN (6^e Dan Iwama Ryu International). « L'aikido Iwama Ryu Budo » est le nom que Sensei Morihiro Saito utilisait pour désigner l'art traditionnel authentique du fondateur O'Sensei Morihei

Ueshiba dont il a reçu l'enseignement ou comme « l'Aikido authentique » comme le souligne Maître Sebbegh.

Pour mieux présenter cette pratique, Maître BENKADDOUR Med Amine nous a fait l'honneur de bien vouloir répondre à quelques unes de nos questions.

L.Y : Maître, quel est votre parcours dans les arts martiaux ainsi que votre grade ?

Mr BENKADDOUR : Tout d'abord, je me présente, Mr BENKADDOUR Med Amine 39 ans, j'ai commencé la pratique des arts martiaux en 1982, avec le karaté, en parallèle j'essayai d'autres arts et sports de combat (Judo, Boxe,...) ça m'a permis de me familiariser avec ce genre de sport jusqu'au jour où j'ai rencontré l'Aikido c'était en 1986.

Depuis je n'ai cessé de passer entre les mains des meilleurs professeurs de cet art en l'occurrence Mr ROUIBAH Nasser que j'ai suivis pendant 14 ans (1991-2005). J'ai assisté à plusieurs stages internationaux avec des grands maîtres entre autre, TAMURA Sensei, TISSIER Sensei, ALLAOUI Sensei,...

En 2007, j'ai eu la chance de croiser sur mon chemin Sensei SEBBEGH Said (fondateur du groupe Iwama en Algérie), après avoir assisté à plusieurs stages avec lui, j'ai décidé de le suivre définitivement et devenir son élève direct. Je me suis retiré de tous mes engagements avec mes anciens professeurs, bien sûr après leur avoir expliqué mon choix, ils étaient très compréhensifs en me souhaitant la meilleure réussite avec ma nouvelle école et que je salut au passage.

Pour le grade : 2^e DAN AIKIKAI Entraîneur fédéral et 2^e DAN Iwama Ryu International Academy Représentant officiel de l'Académie à Blida

L.Y : Qu'est ce que « L'Aikido Iwama Ryu »

Maître : C'est simplement le Budo du fondateur lui-même

L.Y : Parlez-nous de l'école Iwama Blida

Maître : C'est une école structurée, organisée, qui sait très bien ou mener ses élèves et qui a beaucoup de chance d'avoir de si qualifiés professeurs à l'échelle nationale Sensei Sebbegh et internationale Sensei Toutain.



De droite à gauche: Maître SEBBEGH Said, Maître TOUTAIN Daniel, Maître BENKADDOUR Med Amine

L.Y : Quelles sont les conditions pour cette pratique ?

Maître : Il n'y a pas de conditions particulières, tout simplement si vous respectez la pratique Iwama au moindre détail, le contrôle du combat devient une conséquence obligatoire. Autrement dit, la force physique passe au second degré c'est pourquoi ; tout le monde peut pratiquer cet art quelque soit son sexe ou sa morphologie.

L.Y : Pourquoi la pratique de cet art en particulier ?

Maitre : J'ai trouvé toutes les réponses à mes questions que je n'ai pas eu la chance de trouver ailleurs, sinon je pouvais bien rester ou j'étais avant.

L.Y : Que représente ce Budo à vos yeux ?

Maitre : Avant tout, une discipline, une bonne conduite avec soi-même et avec les autres.

L.Y : Qu'est ce que vous rapporte cette pratique au quotidien ?

Maitre : « Awase » c'est ce qu'on entend le plus dans notre quotidien, c'est être en harmonie avec tout ce qui nous entoure.

L.Y : Quelle est la réaction de votre entourage en ce qui concerne votre pratique ?

Maitre : Le plus important c'est d'être en accord avec soi-même, la réaction des autres m'importe peu. Avant tout on est des passionnés.

L.Y : Quelle place occupe cette discipline au sein de notre société ?

Maitre : Elle est en évolution constante

L.Y : Quelles sont ses applications dans la vie quotidienne ?

Maitre : Toujours prêt (Hanmi –positionnement du corps-), toujours à l'aise (Awase-etre en harmonie avec tout ce qui nous entoure), et toujours confiant (Kihon)

L.Y : Comment projetez-vous l'avenir de cette pratique ?

Maitre : Très prometteur

L.Y : Maitre je vous invite à nous donner le mot de la fin

Maitre : « Il n'y a pas de forts et de faibles. Il y'a ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas »

Je tiens à vous remercier infiniment de m'avoir donné la chance à travers votre magazine pour mettre en évidence le peu que je possède et je vous souhaite une grande réussite dans ce remarquable travail.

*Propos recueillis par L.Y pour
SPUTNIK magazine*